

Le tram-train vers Sarrebruck en sursis ?

Symbole de la coopération transfrontalière au sein de l'Eurodistrict SaarMoselle, la ligne de tram-train reliant le centre-ville de Sarrebruck à la gare de Sarreguemines est au cœur d'un imbroglio financier que le préfet de la région Lorraine, missionné par le gouvernement français, a été chargé de démêler au plus vite.

L'exploitant sarrois menace de ne plus desservir la gare de Sarreguemines après le 31 janvier.

L'augmentation programmée par RFF des redevances d'utilisation du réseau ferré français (1,3 km) et d'accès aux quais, a ici mis le feu aux poudres. À compter de 2014, la Saarbahn, société parapublique allemande qui exploite la ligne, ouverte en 1997 et utilisée quotidiennement par 350 personnes au départ de Sarreguemines, doit normalement verser une redevance globale annuelle de 230000 euros (contre 42000 en 2013).

La pilule n'est pas passée auprès de l'exploitant sarrois qui, en l'absence de solution, menace de ne plus desservir le terminus situé en gare de Sarreguemines après le 31 janvier. Charlotte Britz, maire de Sarrebruck, s'en est émue auprès du Premier ministre Jean-Marc Ayrault. Céleste Lett, député-maire de Sarreguemines, en a fait de même auprès du ministre des Transports, Frédéric Cuvillier. «Les discussions se poursuivent entre les parties concernées», assure Frédéric Joureau, consul général de France à Sarrebruck qui garde bon espoir qu'un compromis acceptable soit trouvé.

X.T.